

châtaignes. Son fils, à lui, le fils du victorieux empereur et de l'archiduchesse d'Autriche, ne connaîtra pas ces misères, sera maître du monde.

Au dehors, dans la nuit glaciale, les cloches sonnent toujours pour Noël.

A la porte des Tuileries...

(A suivre).

Réflexions.

M. Fr. Coppée touche à tout avec la finesse et la grâce d'un poète, même en prose. Il associe l'idée abstraite à l'image visible : il sait faire voir et rendre présent.

Le portrait de cette nuit de Noël, de Napoléon aux Tuileries, de son cabinet de travail est plein de vérité et de charme. Il y a quelque chose de mystérieux, de mélancolique qui se dégage de ces peintures où dominent les rêves ambitieux du grand et malheureux empereur.

L'on dirait que, grâce à l'hypothèse, qui est chez Coppée une source d'approvisionnement d'idées accessoires, nous connaissons les secrets du cerveau de cet intempérant politique : "Les Indes !... l'Orient.. pour lui... pour son fils !..."

Il est évident que l'étude de ces développements est de nature à enrichir la mémoire, l'intelligence, les facultés des élèves.

